

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 109, Rue de Paris
PARIS, 49, Bd. Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: Roubaix, 45, rue de la Gare, 45
Tourcoing, 3, rue Fidèle Lehoucq
DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

QU'EST-CE QUI FAIT UN BON ACTEUR ?



WILLIAM POWELL

Soyez sûr que vous êtes « acteur », avant de vous décider à faire du théâtre votre profession.

Le conseil est de William Powell, un artiste de l'écran qui peut attendre la perfection dans n'importe quel rôle.

« Il y a tant d'acteurs qui possèdent une bonne technique mais à qui manque l'émotion, la conviction, pour convaincre le public. Beaucoup d'acteurs ne sont que « bon public » ou « bons critiques ». Il y en a d'autres qui peuvent apprendre leur rôle et leurs mouvements, mais à qui fait défaut le « courant électrique » qui fait vibrer l'auditoire et le tient en haleine ».

Qu'est-ce qui fait alors un bon acteur ?

« Il faut vivre son rôle. La connaissance du théâtre pour un acteur est vide de sens s'il ne cultive en dehors du théâtre les autres arts. Il lui faut aimer, la bonne musique, la bonne peinture, etc. Un bon acteur doit s'imprégner de sensibilité avec tout ce qui l'entoure. Il lui faut, pour cela, être fort et ceci est important. Il lui faut une constitution de fer. Il faut qu'il sache se rendre aussi sympathique que possible. Il doit vivre constamment les êtres, les choses qui se trouvent autour de lui. Sinon que lui arrivera-t-il si on lui donne un rôle pour la composition duquel l'expérience de la vie est nécessaire ? A quels incidents de sa vie pourra-t-il associer les incidents du caractère qu'il doit interpréter ? L'acteur doit pouvoir aussi se maltraiter afin que gai et heureux ou bien triste et déprimé, il puisse interpréter la pensée d'un autre, même si ses propres sentiments sont en désaccord.

« En un mot, si l'acteur est maître de lui, il peut vaincre toutes les difficultés. Alors il est bon acteur ».

LIRE EN SEPTIÈME PAGE :
LE « RÉVEIL DU CINÉMA »

La Conférence du Pacifique a été ouverte hier à Bruxelles

« Nous voulons accomplir une œuvre de conciliation et de paix, sans parti-pris et sans passion, en tenant compte de tous les intérêts en présence », a déclaré M. Spaak, Ministre des Affaires Étrangères de Belgique, dans le discours d'inauguration.

M. NORMAN DAVIS : « Nous croyons qu'une coopération peut s'établir entre les deux pays et que cette collaboration peut être développée dans une amitié et une confiance réciproques »	M. EDEN : « Le rétablissement de la paix est non seulement un devoir, mais les signataires du traité de Washington y sont tenus par ce même traité »	M. YVON DELBOS : « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous dicte d'impérieux devoirs : Devoir d'humanité ; Devoir de sauvegarde ; Devoir de solidarité »
---	--	--



La délégation chinoise photographiée à son arrivée au Palais des Académies où se tient la Conférence. Au centre : M. WELLINGTON KOO, Ambassadeur de Chine en France.

Bruxelles, 3. — La Conférence du Pacifique se tient dans la grande Salle du Palais des Académies. Les quarante-huit délégués principaux et délégués-adjoints siègent autour de deux longues tables. Les experts sont installés des deux côtés de la salle, au pied de loges dans lesquelles on remarque les membres du corps diplomatique, plusieurs membres du Gouvernement belge, diverses personnalités.

Les journalistes sont plus de deux cents.

M. Spaak, après qu'il eut prononcé le discours d'ouverture vers 11 heures, a proposé l'élection d'un président de la Conférence. Sur l'intervention de M. de Graeffe (Hollande), appuyé notamment par M. Delbos, M. Spaak a été confirmé dans ses fonctions de Président, aux applaudissements de l'assemblée. M. Spaak a remercié, puis M. Delvaux, secrétaire de la délégation belge, a été nommé Secrétaire général de la Conférence.

Le discours d'inauguration de M. Spaak

M. Spaak, ministre des Affaires étrangères, ouvrant la Conférence du Pacifique, a prononcé un discours dans lequel il a souligné tout d'abord que le monde, déjà si troublé par la tragédie qui ensanglantait l'Espagne depuis près de dix-huit mois, voit ses inquiétudes singulièrement augmentées encore, en songeant à l'horrible guerre qui se déroule en Extrême-Orient.

« Chacun se demande, a ajouté le Ministre belge, si ces foyers d'incendie éparés, ne sont pas les signes avant-coureurs d'un cataclysme universel, auprès duquel hélas les horreurs de 1914 apparaîtraient comme des jeux d'enfants. Dans de tels moments, il importe que chacun fasse son devoir et assume ses responsabilités. »

Puis M. Spaak a déclaré que la paix dans le monde dépend des grandes puissances, de leur accord, de l'idéologie dont elles s'inspirent, les petites puissances n'ayant que leur force morale à mettre au service de la collectivité. Il a rappelé alors dans quelles circonstances le Gouvernement belge a accepté de convoquer à Bruxelles les pays signataires du Traité dit des Neuf Puissances et certaines puissances intéressées aux affaires d'Extrême-Orient, dans le but d'étudier les moyens amiables de hâter la fin du conflit regrettable qui y sévit. Le Japon a décliné l'invitation qui lui avait été adressée de participer à la conférence. L'U.R.S.S. a accepté, l'Allemagne a refusé.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

Le gouvernement britannique déciderait d'envoyer des agents officiels auprès des autorités de Salamanque

Mais cette mesure n'entraînerait aucunement la reconnaissance « de jure » de ces autorités



Plusieurs avions gouvernementaux, ayant entrepris un raid au-dessus de PALMA DE MAJORQUE, lâchaient tomber des bombes sur le port et dans le quartier militaire. Ci-dessus, le bombardement pris depuis le Terreno, ou quartier des Grands Hôtels.

L'ÉPURATION EN U. R. S. S.

BELA KUN L'ANCIEN DICTATEUR COMMUNISTE HONGROIS VA ÊTRE JUGÉ

On lui reproche son étroite amitié avec Jagoda, ex-chef du Guépéou



BELA KUN

Moscou, 3. — L'instruction du procès de Bela Kun, ancien dictateur communiste hongrois, confiée à une commission extraordinaire, composée de membres du Komintern, réunie sous la présidence du communiste italien Ercoli, serait maintenant terminée. Le dossier de l'accusation réunit, dit-on, un nombre considérable de pièces à conviction. Le procès se déroulerait à Moscou dans la première moitié du mois de novembre. Aucune date n'a pu cependant être encore fixée, car il s'agit de convoquer à ce procès, qui serait celui de la « légion étrangère » du parti communiste, de nombreux témoins actuellement à l'étranger.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LA CRISE MINISTÉRIELLE BELGE

M. PIERLOT RENONCE A CONSTITUER LE CABINET

Dans la soirée, le Bureau du Parti Ouvrier a fait savoir qu'il ne pouvait se rallier au programme élaboré

(Lire notre information en 2e page)

M. LA GUARDIA A ÉTÉ RÉÉLU MAIRE DE NEW-YORK

Il a obtenu 1.344.016 voix contre 889.591 à M. Mahoney

New-York, 3. — Voici les résultats complets des élections municipales de New-York :

Dans l'ensemble des 3.910 districts, M. La Guardia obtient 1.344.016 voix contre 889.591 à M. Mahoney, soit une majorité de 454.425 voix.

L'élection du « District Attorney » dans le comté de Manhattan, comprenant 1.055 districts, donne 328.747 voix à M. Dewey, candidat républicain, contre 210.924 à M. Hasting, soit une majorité de 108.823 voix en faveur de M. Dewey.

M. La Guardia et Dewey sont donc élus. Le pourcentage des votants a été très grand.

M. Mahoney, avant même que les résultats complets ne fussent connus, se considérant comme battu, aurait envoyé un télégramme de félicitations à son concurrent.

M. Hasting, candidat démocrate au poste de « District Attorney », dans le comté de Manhattan, aurait agité de même à l'égard de M. Dewey.

Le sénateur Harry Moore a été réélu de son côté gouverneur de New-Jersey.

New-York, 3. — Le sénateur démocrate Harry Moore a été réélu gouverneur de New-Jersey, pour la troisième fois, à une majorité de plus de 100.000 voix.

LA FEMME MORY la belle-mère condamnée à mort, a quitté la prison de Quincy pour celle de Loos



En descendant de voiture à la gare de DOUAI, Mme MORY baisse la tête, pour échapper aux objectifs des photographes.

Au début de l'après-midi d'hier, un anonyme et discret taxi, prenant possession, à la prison cellulaire de Quincy, de la femme Mory, la belle-mère meurtrière de Lambersart, condamnée à mort par le jury du Nord, le 27 octobre dernier.

Le départ de Mme Mory vers Lille avait été caché et la sinistre meurtrière passa pour ainsi dire inaperçue. Seuls quelques employés de la gare et une dizaine de voyageurs qui la reconnurent purent lui exprimer leur mépris.

Les gendarmes conduisirent la métr-



Sortant de la gare de LILLE, la sinistre criminelle se voile la face.

Deux gendarmes devaient conduire la criminelle à la prison de Loos-les-Lille, première étape vers son triste destin.

La voiture stoppa à 13 h. 45, devant la gare de Douai.

Un homme était là : le coiffeur de Sin-le-Noble, dont le seul geste fut de prier sa femme de baisser son voile, pour échapper à l'objectif des photographes.

La misérable, accompagnée de ses gardes du corps, arriva en cette ville vers 15 heures. En voiture cellulaire elle fut conduite immédiatement sans autres formalités, à la prison de Loos-les-Lille.

UN LARGE EXPOSÉ DE LA SITUATION FINANCIÈRE PAR M. GEORGES BONNET

IL A ÉTÉ FAIT PAR LE MINISTRE DEVANT LA COMMISSION DES FINANCES DE LA CHAMBRE

En conclusion il fait ressortir que les signes d'amélioration développés ne doivent pas faire oublier la fragilité de la situation

Paris, 3. — M. Georges Bonnet, ministre des Finances, a été entendu longuement cet après-midi par la Commission des finances de la Chambre des députés, sur le projet de budget pour l'exercice 1938. A cette occasion, il a fait un large exposé de la situation financière.

Le rétablissement de l'équilibre budgétaire

Le ministre des Finances a d'abord rendu compte à la Commission des mesures qu'il a prises pour rétablir l'équilibre du budget. Une réduction des dépenses étant impossible, il lui a fallu demander au pays un effort fiscal considérable. L'importance du déficit (huit milliards) exigeait que l'effort portât sur toutes les catégories d'impôts. Les nouvelles charges ont été réparties aussi équitablement que possible.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LES CHAMBRES REPRENDRONT LEURS TRAVAUX LE 16 NOVEMBRE

Paris, 3. — Les membres du gouvernement tiendront deux réunions au début de la semaine prochaine. Lundi 8 novembre, à 18 heures, un premier Conseil de Cabinet que présidera M. Camille Chautemps, aura lieu à l'Hôtel Matignon. Ce conseil sera suivi d'un Conseil des ministres qui se tiendra le lendemain, à 10 heures, à l'Élysée.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Le professeur Piccard abandonne les hautes altitudes pour les profondeurs océanes

Il se propose de descendre à 9.000 mètres dans le Pacifique à l'aide d'une sphère étanche capable de résister aux plus hautes pressions



Le Professeur PICCARD

Bruxelles, 3. — Le professeur Piccard, l'homme de la stratosphère, avait espéré pouvoir aller à 30.000 mètres arracher de nouveaux secrets à l'infini des cieux. Faute de moyens financiers, il n'a pu réaliser son rêve.

Le professeur Piccard, amèrement déçu, va abandonner les hautes altitudes pour les profondeurs océanes. Il veut prouver maintenant qu'on peut descendre dans le Pacifique jusqu'à 9.000 mètres sous l'eau. Il va d'abord s'entraîner dans l'Atlantique où il tentera d'atteindre des profondeurs de 3.000 à 4.000 mètres, dans un ballon qui serait livré à lui-même, sans aucune attache avec l'air libre. Seuls joueront les lois de la pesanteur et les courants.

Pour remonter, le professeur aura comme lest du plomb, dont il lui suffira, dit-il, de se débarrasser. Le tout consistant à construire une sphère étanche, capable de résister aux plus hautes pressions. Le professeur Piccard assure que ce sera chose faite avant peu.